

Premiers pas en Rando

Séance 24

Animateurs : Alain, Catherine, Claudia, Jean Claude, Marie-Paule, Marie Pierre, Noël

le 19 mai 2021

LA SEANCE :

Nous avons réduit d'un kilomètre ce parcours prévu pour 8,7 km et de 290 m de dénivelé en raison du temps. Le temps qu'il faisait, bien que nous n'ayons pas eu beaucoup de pluie, et le temps qui passait vite en raison des nombreux arrêts exploratoires sur cette ancienne cité *médiévale*. En quelques heures nous avons remonté le temps par des plongées qui se mesurent en siècles selon ce que le parcours nous offrait. D'abord au 19ème siècle avec ce canal qui a dû se tailler une place dans la roche face à la ville, puis ces multiples échoppes vides de vie. Ensuite au 18ème avec celle-ci, encore vivante et qui évoque les cabinets de curiosité rapidement présentés par Vanina. Du Moyen Âge nous n'avons pu voir que la tour des Lombards en éliminant la visite du donjon et de l'église. Notre parcours passait ensuite non loin de l'ancien monastère des Capucins, fondateurs de l'ancien hôpital dont la façade est encore visible à l'angle de la rue des moulins. Et puis nous sommes montés sur la colline côté rive gauche pour atteindre le domaine d'Aubegney vestige parlant de l'implantation et de la culture de la cerise dans la région. Les enfants ont apprécié cette succession de trésors du passé et tout autant le gâteau proposé par Claudia au retour au port. Pour ceux qui voudraient refaire ce parcours en famille nous vous délivrons rapidement ci-dessous l'histoire de Fontenoy racontée par elle-même et sous le regard de ce chevalier qui orne l'église Saint Mansuy.

Fontenoy le Château, toute une histoire :

Bonjour jeunes randonneurs,

Comme ce mercredi je n'ai pas pu le faire,

C'est ici que je vous raconte mon histoire extraordinaire.

Au départ je n'étais qu'un simple petit coin de nature au creux d'une *vallée* où coule cette rivière assez vigoureuse, le Coney, qui rassemble des cours d'eau qui viennent de toutes les collines environnantes. Depuis très longtemps les voyageurs qui venaient du midi passaient par ici pour aller vers les pays du nord. D'abord ce furent des tribus gauloises puis les romains. Tous ces gens qui voyageaient entre le nord et le sud suivaient les rivières pour ne pas s'égarer et pour passer de la Saône, qui descend vers le sud, à la Moselle, qui descend vers le nord. Ils suivaient la petite rivière qui coule ici, un peu comme un trait d'union entre le bassin méditerranéen et celui de la mer du nord. En 980 les Évêques de Toul, qui possédaient de grands territoires, ont décidé de construire une porte au sud de leurs terres. Comme mon petit coin de nature est bien serré entre deux collines, ils ont décidé d'y construire un château fort. Et voilà, c'est comme ça que je suis née, de mon petit coin de nature, je devenais **ville fortifiée de Fontenoy**. "Fontenoy le Chastel" qu'on m'appelait maintenant. J'étais alors très fière de mon nouveau statut et mon gros donjon carré montrait désormais à quiconque le regardait, la puissance du seigneur des lieux.



la tour carrée du donjon



église Saint-Mansuy

Je fus rapidement dotée d'une église romane pour mettre l'endroit sous la protection de dieu et plus tard au XVème siècle on la remplaça par une nouvelle église d'un beau style gothique pour manifester l'évolution de la ville avec son époque.

J'ai vécu le temps des chevaliers. Parfois j'étais Lorraine, parfois je devenais Bourguignonne puis je redevais Lorraine.

Cet endroit protégé par un château fort attira peu à peu les richesses de la région et ma ville s'est développée entourée de murailles. D'ailleurs comme il n'y avait pas assez de place entre le château et la rivière une seconde ville est née juste en face, sur l'autre rive dans la colline. Cette petite sœur s'est appelée Fontenoy la Coste.

Les richesses de la région, c'est la nature qui nous les donnait car les vastes forêts fournissaient quantité de charbon de bois pour les fours et les nombreuses rivières donnaient de la force aux roues des moulins. Avec fours et moulins, il était possible de travailler le fer extrait des mines voisines ou le verre grâce à la silice contenue dans les roches locales.



la tour des
Lombards

Ma richesse se développait si bien que des banquiers venus de Lombardie, au nord de l'Italie, sont venus s'installer chez moi et ont construit cette tour qu'on appelle la tour des Lombards pour protéger leur or.

Le XVIème siècle fut prospère car les verreries de la région produisaient du verre plat pour les vitraux et Pierre Thierry de Fontenoy a développé une grosse activité de transport pour acheminer les marchandises jusqu'en Europe du Nord ou en Italie. Ce métier de "rouleur" se lit encore dans nos paysages par les lieux-dits intitulés "Roulier" à Hadol ou à Xertigny. Ils étaient les lieux de passage de ces transporteurs avec certainement des relais de poste.



Thibaut VIII de Neufchâtel

Le XVII^e commença assez mal lorsqu'en 1629 mes murs ont étouffé les cris de cette pauvre femme d'Amerey près de Xertigny. On la torturait pour lui faire avouer qu'elle avait donné son âme au diable. Elle s'appelait Claudon Voillaume et elle a vaillamment soutenu qu'elle n'était pas une sorcière mais elle est morte des suites de la « question ».

Oh, ce ne fut que le début de mes malheurs car au XVIIème siècle la peste et la guerre de trente ans ont bien failli me faire disparaître. Mais mes murailles étaient solides et, une fois les désastres derrière nous, les rues se sont vite remplies de vie et d'activités. Le Duc Léopold revenu en Lorraine a donné des avantages fiscaux aux maîtres de manufactures pour relancer l'activité et les forges, les verreries de la région ont vite repris leur expansion et la richesse est revenue.



La richesse est liée à l'activité commerçante et aux voyageurs, c'est ainsi que la famille Morelot rapporta des plans de cerisiers de l'un de ses voyages et qu'elle développa une grosse activité pour produire de l'eau de cerise qui devint une nouvelle source de richesse dans la région. Le domaine d'Aubegney où vous êtes passé, en reste un éloquent témoin et c'est bien chez moi que la renommée de Fougerolles a trouvé son origine. Plus tard, en 1865 la ferme d'Aubegney comptait 1200 pieds de cerisiers.

Le rattachement progressif de la Lorraine à la France fut bien douloureux pour moi. Mon château, mes murailles furent anéantis sous les ordres de Richelieu qui ne voulait plus de cette Lorraine rebelle entre le Saint Empire Germanique et la France et qu'on appelait "le pays d'entre deux".



Ah, comme les temps changent, c'est un autre voyageur, Napoléon III qui, de passage aux eaux de Plombières est venu rendre visite aux activités de broderie qui s'étaient développées dans ma bonne ville. Les dames de son entourage ont été séduites par la qualité et la beauté de ces travaux et la broderie de Fontenoy fut invitée à participer à l'exposition universelle de Paris en 1867. Cette broderie est aussitôt devenue très à la mode à Paris et même à l'international. Ainsi depuis le haut moyen âge et malgré les vicissitudes du temps et la perte de mon château, ma ville continuait à attirer de la richesse.

Un autre événement allait tout changer pour moi c'est la défaite de 1870 face aux prussiens qui nous reprennent l'Alsace et une partie de la Lorraine. Or la voie de communication nord-sud par le Rhin n'étant plus en France il fallut aménager un nouveau canal et ce fut là encore le passage par Fontenoy qui fut choisi pour franchir le seuil entre le bassin de la Saône et celui de la Moselle. Faire passer un canal dans l'étroit passage creusé par le Coney n'était pas possible et il fallut tailler dans la colline de ma petite sœur de Fontenoy la Côte pour ouvrir un passage dans la roche. J'ai bien cru être défigurée par cette horrible entaille dans mon corps mais finalement le passage de ce canal a encore une fois renforcé mon activité. Des centaines d'ouvriers sont venus de partout pour travailler à cet ouvrage et après m'avoir dotée d'un château, de deux églises successives voilà qu'on m'équipait d'un port dites donc !... N'est ce pas extraordinaire ?...



Après presque mille ans de développement, le XXème siècle me plongea progressivement dans un sommeil dont la durée est encore incertaine. Plus de martinet pour frapper le fer, plus de fours pour fondre le verre, plus de cerises à Aubegney. Les Lombards ont quitté la tour et les grands voyageurs de commerce ne mettent plus ma ville au centre de leurs échanges. Le charbon, puis le pétrole sont beaucoup plus énergétiques que mes cours d'eau. Les nouvelles voies de communication de la route, du rail et même de l'air ne passent plus par la route du Coney. Les industries manufacturières se sont concentrées ailleurs, la carte des centres stratégiques a changé d'échelle... Je garde pourtant de multiples traces de mon fastueux passé et qui sait si un jour ma vallée entre Lorraine et Franche-Comté ne va pas devenir le centre d'un nouveau rebondissement ?...

LES PARTICIPANTS :

Bertille, Célia, Cyprien, Florian, Louison, Titouan et Ysaline

QUELQUES IMAGES :



Au XVIII^e siècle, le siècle des lumières, on se passionnait pour les découvertes scientifiques et toutes les trouvailles des voyageurs. Dans la noblesse il était de bon ton d'exposer tous les objets récupérés dans son cabinet de curiosité. Il en était de même pour les expérimentations scientifiques. Dans son Cabinet curieux Vanina reconstitue le cabinet de curiosité du 18ème siècle.



En italique, des mots découverts en marchant

>>>>>>>> notre parcours >>>>>>>>

